Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =

Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della

Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 124 (1944)

Nachruf: Dutoit, Paul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paul Dutoit

8 septembre 1873—7 janvier 1944

Après une carrière universitaire particulièrement longue, le Professeur *Dutoit* a succombé à une courte maladie, quelques mois seulement après avoir quitté la chaire de Chimie minérale de la Faculté des Sciences à l'Université de Lausanne. Ses travaux scientifiques, son rôle dans les organisations scientifiques nationales et internationales ainsi que son activité industrielle, avaient fait de lui un des représentants de la chimie suisse les plus connus dans notre pays et à l'étranger.

Formé à la brillante école de *Ph.-A. Guye*, *Paul Dutoit* n'a pas tardé à être désigné pour l'enseignement universitaire à Lausanne, où il fut le premier titulaire de la chaire de Chimie physique. Poursuivant et développant les travaux conçus suivant les meilleures traditions des physico-chimistes romands, il a obtenu des résultats tout particulièrement marquants dans le domaine de l'électrochimie, bien qu'il n'ait cessé de se préoccuper de l'évolution de la chimie physique, ainsi qu'en témoignent ses travaux de mise au point rédigés pour le « Journal de Chimie physique » et pour le « Dictionnaire » de Wurtz.

Si l'on considère l'ensemble de ses travaux scientifiques, non pas nécessairement dans l'ordre chronologique, mais plutôt dans celui de leur importance, il faut citer tout d'abord ses recherches relatives à la volumétrie physico-chimique, comprenant essentiellement ce que l'on désigne maintenant par le nom d'analyse conductimétrique. En collaboration avec *M. Duboux*¹, qui plus tard lui succéda, il a appliqué ces méthodes à l'analyse et à l'étude des vins.

L'analyse physico-chimique potentiométrique et thermométrique a également attiré l'esprit curieux de *P. Dutoit*, qui en a fait d'intéressantes applications. Le développement de ces méthodes physico-chimiques a intéressé les milieux médicaux comme les milieux œnologues.

En dehors de ce souci de l'analyse rapide et pratique, *P. Dutoit* a suivi l'évolution des idées relatives à la structure des électrolytes, et apporta par l'étude des solutions non aqueuses, en même temps que *Walden*, des faits nouveaux confirmant le caractère général de la théorie de la dissociation électrolytique. Pour certains des travaux appartenant à ce domaine, il a mis en œuvre des techniques expérimentales meilleures que celles utilisées par ses contemporains.

¹ L'analyse des vins par volumétrie physico-chimique. P. Dutoit et M. Duboux. Rouge & C^{io}, Lausanne, 1912.

Le succès de ces méthodes incita la Société chimique de France à lui demander une conférence, tandis que la Société nationale d'Agriculture de France lui décernait sa médaille d'or pour l'ensemble de ses travaux.

Dès 1918, quittant la chaire de Chimie physique pour prendre celle de Chimie minérale, P. Dutoit s'est orienté de plus en plus vers les recherches correspondant à cet enseignement et aux problèmes que lui posait l'industrie.1

Il introduisit peu à peu à Lausanne une manière nouvelle d'enseigner la chimie minérale, cherchant sans cesse à résumer l'ensemble des propriétés chimiques et à soulager l'effort de mémoire des étudiants. C'est ainsi qu'appelé en 1928 à faire une seconde conférence à la Société chimique de France, il y développa ses idées sur l'usage des valences dans l'interprétation des phénomènes chimiques.

Les difficultés économiques créées par la guerre de 1914—18 donnèrent à P. Dutoit l'occasion d'accroître son activité industrielle et le firent appeler à siéger à la Société suisse de Surveillance. Des procédés utiles à l'approvisionnement du pays, tels que ceux pour la récupération du cuivre et la fabrication du sulfate de ce métal datent de cette époque.1

Le rôle industriel de P. Dutoit est lié à ses qualités intellectuelles qui lut rendaient facile la simplification des procédés qu'il proposait. La Société de Chimie industrielle de France, voulant marquer l'importance des services qu'il a rendus à l'industrie, le nomma en 1937 membre d'honneur, avec la plus élogieuse mention.

Sa grande amabilité et l'intérêt qu'il portait volontiers aux questions d'intérêt général ont conduit P. Dutoit à faire partie des organismes scientifiques suisses et internationaux. C'est ainsi qu'il a succédé en 1922 à son maître Ph.-A. Guye à la présidence du Conseil de la Chimie suisse, qu'il a présidé également la Société suisse de Chimie et siégé pendant de nombreuses années au Conseil de l'Ecole Polytechnique Fédérale.

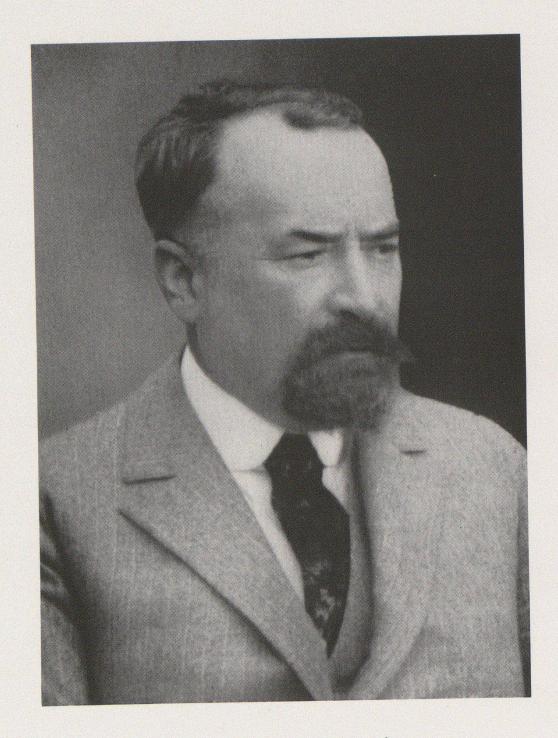
Son action internationale essentielle a été celle exercée à la Commission permanente des Tables annuelles internationales des Constantes et Données numériques, où il a contribué à sauvegarder les intérêts de la science trop menacés par les récents conflits.

En toutes circonstances apparaissait son solide optimisme, trait dominant du caractère de P. Dutoit, au service duquel il mettait son imagination si vive. Il y puisait ce qui faisait le plaisir de sa conversation toujours renouvelée. Les élèves aimaient à l'entendre évoquer ses souvenirs et lui gardent une vive reconnaissance pour ce qu'il leur communiquait de ses expériences personnelles2. Ch. Haenny.

¹ Voir l'article de M. Henri Détraz D. sc., D. h. c. au Rapport annuel de la Société Suisse des Industries Chimiques 1944.

² Une notice nécrologique détaillée, suivie d'une liste de travaux, a

également été publiée aux Helvetica Chimica Acta, Vol. 27, p. 1414 (1944).



Ranchuldis